

## Barel, Martinez et la dure compétition...

### Fabien...

Début mai, je reçois VTT Mag. L'éditorial du magazine décrit un Fabien Barel ultra-motivé...mais jusqu'à quel point et à quel prix? Il vient de se rompre les ligaments d'un genou en coupe du monde de descente en Afrique du Sud. Logiquement il devrait subir une opération mais il en a décidé autrement : il opte pour un renforcement des ligaments à base de kinésithérapie et de gainage musculaire pour reprendre la compétition et reporter l'opération à la fin de saison.

Évidemment je souhaite que ça marche pour lui. Fabien Barel fait preuve depuis longtemps d'une motivation hors normes.

Mais il y a des limites à tout.

Dans l'édito il reprend la célèbre citation "Tout ce qui ne tue pas renforce". Cette citation (du philosophe allemand Nietzsche) a été rédigée dans une optique, disons, psychologique. Elle signifie que quand on réussit à se sortir d'une difficulté par ses propres moyens on en ressort psychologiquement renforcé, plus confiant en soi..Mais, malheureusement, elle ne correspond pas à la réalité biomécanique d'un ligament arraché. Ce genre de traumatisme ne tue pas mais on n'en sort pas renforcé. Comme pour les entorses à répétitions, on en sort fragilisé (du point de vue biomécanique s'entend).

Par ailleurs, Fabien Barel s'est mis dans une situation de cumul de stress énorme : d'une part il est à la fois coureur et manager (difficile dans ces conditions d'être concentré à 100% sur la tâche en course), d'autre part dans son team des jeunes poussent derrière et il a de plus en plus tendance à se mettre "trop à fond" pour rester le plus rapide dans son team.

Bref, ses ligaments croisés en ont pris un coup, et lui est à la croisée des chemins! En tout cas ça en dit long sur la difficulté des coureurs vtt de haut niveau de vivre décemment de leur passion. Ils doivent se battre à tous les niveaux en même temps. Si Fabien Barel était une star du foot, il n'aurait qu'à taper dans le ballon et placer son argent (j'exagère à peine)...

### Miguel...

Et Miguel Martinez? Autres difficultés. Chacun a maintenant eu vent de ses problèmes conjugaux et judiciaires. On a mangé ensemble la veille de l'Offroad de Nîmes Garrigue vtt et on en a longuement parlé. Après cette épreuve j'ai eu envie de dire un mot pour lui dans mon compte rendu..mais je n'ai pas trouvé les mots! Pas simple de prendre parti dans des situations délicates comme celle-là. J'ai donc fini par lui adresser un petit mail l'encourageant à ne jamais baisser les bras.

### ...et la dure compétition.

Quelle leçon tirer de ses deux expériences douloureuses? Par-delà leurs différences, elles montrent toutes deux que la compétition sportive, qui débute en général comme un jeu, peut finir par nous "prendre" tout entier. Alors on n'en sort pas, elle a modelé notre manière de vivre dans ses moindres détails. Elle est à la fois symbole de liberté ("*Je suis capable de rouler des heures en me sentant bien, je parcours le monde sur le circuit de coupe du monde*"...) et d'emprisonnement ("*Quand je ne performe plus je n'existe plus, mes amis m'ont oublié depuis que je ne roule plus*"...).

**Au fond, la compétition est difficile, comme la vie peut l'être. Cela n'empêche pas de vivre...au contraire? Là je rejoins un peu Barel.**